

FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

Faits d'ailleurs
FRANCE: IL TUE SA MAÎTRESSE
APRÈS UN DERNIER RAPPORT
SEXUEL

DAVID Bousch, 46 ans, a comparu devant la Cour d'Assises de la Meurthe-et-Moselle (France) pour le meurtre de sa maîtresse. Les faits s'étaient déroulés le 9 janvier 2018 à Laxou, près de Nancy. Cela faisait plusieurs jours que l'accusé avait annoncé à sa maîtresse qu'il mettait fin à leur liaison. Mais cette dernière, âgée de 43 ans, n'acceptait pas cette rupture et s'était mise à le harceler. Devant l'insistance de la quadragénaire, David Bousch avait accepté une dernière relation sexuelle car elle avait promis de le laisser tranquille ensuite. Mais une fois le rapport consommé, la maîtresse lui avait révélé qu'elle avait menti et l'avait menacé de s'en prendre à ses proches. L'accusé avait alors envoyé un SMS à son épouse: " Mon amour je ne vois qu'une solution, je vais la planter, je finirai en taule tant pis. " Sa femme avait répondu: " Non ne fais pas ça. " Mais il n'en avait pas tenu compte et avait renvoyé: " Je t'aime ne l'oublie jamais mais je ne pourrai plus jamais vivre en paix. ". David Bousch avait sorti un couteau et avait tué sa maîtresse de 82 coups de couteau. Il a été condamné mardi à 18 ans de réclusion criminelle.

FRANCE/LEVALLOIS-PERRET
: ELLE RETIRE PLUS DE 16
MILLIONS DE FRANCS ET SE
LES FAIT VOLER

IL était 12 h 30, mercredi, quand une femme de 64 ans s'est rendue dans sa banque à Levallois-Perret (France). Elle a retiré au guichet 25 000 € (environ 16 400 000 FCFA) en liquide en prévision d'un voyage à l'étranger. La sexagénaire est sortie de l'agence et, alors qu'elle marchait sur le trottoir, une moto s'est portée à sa hauteur. Le passager du deux-roues, casqué et ganté, a tenté d'arracher la pochette dans laquelle se trouvaient les billets. Mais la retraitée s'est débattue de toutes ses forces. L'agresseur lui a porté un violent coup de poing au visage, faisant chuter au sol la victime. Les deux occupants de la moto ont pris la fuite avec les 25 000 €. Quant à la retraitée, elle a été transportée à l'hôpital. Elle souffre d'un traumatisme crânien et de blessures à la jambe.

Rassemblés par JNE

Démembré à la machette par quatre individus

Abel EYEGHE EKORE
Ntoun/Gabon

LE comble de l'horreur. Guy Doubela, Gabonais, la quarantaine, exerçant à Olam-Nkok (27 Km de Libreville), a été démembré par quatre individus, dans la nuit de lundi dernier au PK 16 dans la commune de Ntoun. Le quadragénaire a toutefois eu la vie sauve. Mais a perdu son pied et son bras droits.

Rencontrée sur son lit d'hôpital, la victime, encore sous le choc, explique que le 23 novembre 2020 vers 22 heures, après avoir pris un verre dans un bar du quartier, elle décide de regagner son domicile en empruntant un raccourci le long des rails. Après avoir parcouru une centaine de mètres, elle est encerclée par quatre individus armés de machettes. " Sans la moindre explication, ils ont commencé à me rouer sauvagement de coups. Puis, m'ont soulevé et déposé sur les rails. Ils m'ont attrapé, chacun, un membre et avec la machette, l'un d'eux s'est mis à me couper le milieu du bras. Il a frappé plusieurs coups de machette jusqu'à ce que le bras se détache du corps. Il en a fait de même avec mon pied droit qu'il a coupé au niveau du genou. Enfin, les quatre individus ont pris les deux membres et les ont jetés dans la forêt. La douleur était tellement atroce que j'ai perdu connaissance ", explique Doubela.

Une fois leur crime perpétré, les quatre assaillants, explique une source autorisée, abandonnent leur victime inconsciente à son triste sort, gisant dans une mare de sang sur les rails. Quelques instants après les faits, poursuit la source, Doubela commence à recouvrer progressivement ses esprits au moment où arrive un train. Fort heureusement, le conducteur, vigilant, après avoir aperçu un obstacle sur la voie ferrée, freine et s'arrête. Guy Doubela est aussitôt dégagé de la voie ferrée, puis conduit en urgence à l'hôpital d'instruction



Guy Doubela relatant les faits sur son lit d'hôpital.

des armées Omar Bongo-On- dimba, au PK 9 où nous l'avons rencontré. Une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances exactes de cette agression barbare.

Un enseignant décède pendant un voyage

Gloire Junaël MOUBEDI BIGOGO
Lebamba/Gabon

ANSELME Likouni Niombi, instituteur à l'école publique de Lebamba 1, dans le chef-lieu du département de la Louetsi-Wano, a quitté prématurément le monde des vivants le dimanche 22 novembre 2020. Le drame s'est produit alors que l'enseignant se rendait à Libreville. En effet, parti de Lebamba à bord d'un véhicule de transport en commun, Likouni, présentant visiblement des signes d'une personne en bon état de santé, selon des sources concordantes, a, à la surprise générale, brusquement rendu l'âme sur le siège qu'il occupait à l'avant, à côté du conducteur, au moment où le véhicule traversait Lambaréné, le chef-lieu de la province du Moyen-Ogooué. À l'hôpital où il est conduit en urgence, le malheureux n'a reçu aucun soin médical. Le personnel médical accouru à son chevet ayant constaté que l'enseignant



Anselme Likouni Niombi de son vivant.

est décédé au cours de son transfert dans la structure sanitaire. Cette triste nouvelle a plongé dans la consternation et la stupeur la communauté éducative de la Ngounié-Sud, les parents, amis et connaissances du défunt. Une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances exactes de cette mort subite. Gabonais, âgé de 35 ans, Anselme Likouni Niombi a débuté sa carrière professionnelle en 2014 à l'école publique de Mbi-

gou-Centre. Après y avoir passé 4 ans de bons et loyaux services, il a été affecté à Lebamba. Au terme d'un séjour à Libreville où il est muté pour le compte de l'année scolaire 2020-2021, l'enseignant était rentré à Lebamba pour faire ses bagages. Homme sans histoire et apprécié de sa hiérarchie pour son dévouement, son abnégation au travail et sa disponibilité, le trentenaire laisse une nombreuse famille biologique et éducative éplorée.